



## Patrice Duceau, chevalier blanc des patrons invisibles

LES REDRESSEURS D'ENTREPRISES (9/9) - Ancien garagiste Peugeot devenu juge commercial puis président régional de la CPME, Patrice Duceau a réhabilité une loi oubliée de 1985. Elle instaure le Groupement de prévention agréé (GPA), un accompagnement gratuit des entreprises en difficulté par des experts en retraite.



161 entreprises en difficulté du Loir-et-Cher ont été suivies par le Groupement de prévention agréé (GPA) du département, créé à l'initiative de Patrice Duceau.

A première vue, ça ressemble à un comité des sages : une brochette de têtes blanches et grises face à un chef d'entreprise déboussolé. C'est le tableau qu'offre le Groupement de prévention agréé du Loir-et-Cher (GPA 41), destiné à acc

**Date de création :**

**Président :**

**Chiffre d'affaires :** d'euros

**Effectifs :** personnes

**Secteurs :**



accompagner les entreprises en difficulté lors de ses réunions au sein de la Maison des entreprises de Blois.

Patrice Duceau, soixante et onze ans, ancien agent Peugeot à Cour-Cheverny, a relancé en 2015 ce dispositif oublié pour sauver les entreprises locales. Et le bilan est flatteur puisque, depuis deux ans, 161 entreprises du département ont été suivies par « *ses papys flingueurs* », comme il les surnomme. Le GPA en a sauvé les trois quarts.

Analyse du bilan, révision des baux immobiliers et des contrats, courriers à l'Urssaf et au fisc pour étaler les créances, Patrice Duceau s'appuie sur une quarantaine d'avocats, de banquiers, de notaires et d'anciens cadres et chefs d'entreprise du réseau *Egee*, tous retraités et visiblement heureux de donner un coup de main. « *Notre GPA, ça évite à nos experts en retraite de terminer leur journée à 10 h 00 après la sortie du chien, ça leur évite l'ennui* », s'esclaffe Patrice Duceau, l'initiateur de cette structure aussi efficace que bon enfant.

Plus de menaces d'huissier

Pour relancer cette loi de 1985, Patrice Duceau a d'abord entraîné Marc Duval, soixante-neuf ans, ex-directeur de l'Urssaf à Blois, qu'il appelle « *mon ami gauchiste* ». L'ancien responsable du recouvrement des charges sociales, qui est président du GPA 41, lui renvoie de « *l'affreux patron* ». Grâce à eux, l'Urssaf du Loir-et-Cher n'envoie plus à ses débiteurs de plus de trois mois un courrier avec menace d'huissier, mais une lettre qui incite le chef d'entreprise à se tourner vers le GPA.

S'il tient tant à cela, c'est parce que Patrice Duceau est passé par là. Bac technique en poche, il devait rejoindre l'école Peugeot quand son père a eu un accident. Il a alors repris le garage familial à Cour-Cheverny. « *J'ai été chef d'entreprise, je sais ce que ça fait que de voir le mur des impayés arriver. On a la colère, la honte. On se renferme sur soi, alors qu'il faudrait s'ouvrir à d'autres, d'autant que ces soucis ne sont pas si graves* », tempère Patrice Duceau, pour qui l'intérêt général est de « *maintenir en vie le tissu des entreprises des territoires, même les invisibles, et pas seulement celles du CAC 40* ».

Avec ce discours, il a séduit ses confrères, qui l'ont élu président départemental de la CPME (Confédération des petites et moyennes entreprises), puis juge au tribunal de commerce de Blois. Aujourd'hui, il préside la CPME régionale. « *Il a un charisme naturel assez bluffant* », admet Antoine Rollin, patron d'une imprimerie familiale qui a eu recours à ses services en 2009-2010.

Soutenir les entrepreneurs au RSA

A l'époque, Patrice Duceau est juge consulaire. « *La crise de 2008-2009 était effrayante. Tous les jours, des dizaines de dossiers arrivaient au greffe* », se souvient-il. Il sonne aux portes, obtient une première subvention auprès du conseil départemental, qui lui permet de financer une coordinatrice pour prendre et organiser les rendez-vous. « *On nous a aidés gratuitement dans un moment où le moindre centime est compté, c'est crucial* », souligne Antoine Rollin.

Cet outil de médiation couvre tous les secteurs, et toutes les formes de sociétés : PME, artisans, commerçants, mais aussi start-up en crise de croissance, comme AdEchoTech. Nicolas Lefebvre, dirigeant de cette jeune pousse soutenue par le CNES et bpifrance, admet que les coûts de développement et de commercialisation de son robot de télé-échographie l'ont mis en danger : « *Ils ont été très rassurants et terriblement efficaces parce qu'ils connaissent les arcanes de notre administration, ils savent à quelle porte frapper et quels termes employer. Comme par enchantement, nos banquiers et nos créanciers ont été tout de suite compréhensifs.* »

www.lesechos.fr  
Pays : France  
Dynamisme : 51



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

Patrice Duceau veut maintenant aller plus loin. Outre les mises en place du GPA dans toute la région Centre-Val-de-Loire, ainsi qu'en Paca et en Alsace, puis à l'échelle du pays l'an prochain, il s'intéresse aux « 10 % de bénéficiaires du RSA qui sont inscrits au registre du commerce et des sociétés », soit un peu moins de 100 personnes à accompagner en Loir-et-Cher. Les « papys flingueurs » qui ont terminé leurs journées à 10 h 00 ont encore du pain sur la planche.

## CLAVIER

1966 : Bac technique en poche, doit rejoindre l'école de cadres Peugeot. Mais reprend le garage familial à Cour-Cheverny après l'accident de son père.

1995-2008 : conseiller municipal puis maire adjoint de Cour-Cheverny.

2006 à 2014 : vend son entreprise, devient juge du tribunal de commerce de Blois.

2019 : président régional de la CPME.

Stéphane Frachet (Correspondant à Tours)